

Erref. kodea: LAF-209-092

Izenburua: Henri Gavel-en inguruko

ikerketa

2023/03/01
2023/03/01

31/03/2023

6



9 Hourkat

Gavel -

1

Mon premier mot sera pour remercier Monsieur le
proviseur qui m'a aimablement invité à m'unir aux
amis du lycée de Bayonne, afin de célébrer le centenaire
de cette vénérable institution et d'en glorifier le corps
professeur dans la personne de quelques uns de ses membres
les plus éminents. Beaucoup d'entre eux, non contents
d'accomplir avec dévouement et succès leur tâche
pédagogique, se sont livrés brillamment à des
travaux littéraires, historiques, linguistiques, ethnologiques,
folkloriques, qui ce soit sur un plan universel ou à
un niveau plus régional. J'ai eu l'honneur et le
bonheur d'en approcher un certain nombre, notamment
MM. Albert Lion, Louis Colas, Elie Lambert, Georges
Hirrelle, René Cazacq, Henri Gavel. Je dois beaucoup
à leur science, à leurs conseils, à leurs encouragements,
et parfois à leur généreuse collaboration. Je suis heureux
de les reconnaître publiquement.
Mais ce sera à M. le Professeur Gavel que j'ai
à vous entretenir dans le cadre de sa participation
aux études basques. Des spécialistes ~~pourraient~~
pourraient vous présenter d'autres aspects de son
immense savoir, qu'il s'agisse de musique, de liturgie,
de latinité médiévale, de linguistique germanique ou

romane : cor espagnol, italien, languedocien, normain,
gascou n'avait pas de secrets pour lui.

Selon une précieuse notice de feu M. G. Professor Bonicaud
parue dans la revue Gure heria, en 1960, M. Garret était né
en 1880 dans le Pas de Calais, et Picard par ses ascendances, et
était surtout Normand de cœur. Rouen était la ville à laquelle
il attachait ses meilleurs souvenirs. Il y avait fait la
plus grande partie de ses études... Brionne et Châteauneuf furent
également des lieux où le manna la carrière de son père, directeur
de l'enregistrement. Chose curieuse, après ses études secondaires
qu'il termina à Guéret, dans la Creuse, le futur professeur de
lettres se donna quelque temps à l'étude des sciences. Puis il alla
enseigner l'allemand au lycée de St Etienne. Réçu au concours
d'agrégation, il fut nommé en 1903 professeur d'espagnol
au lycée de Bayonne.

Il n'eut aucun mal à s'adapter à notre coin de terre.
Il s'intéressa d'emblée à nos mœurs, à nos langues, à notre
histoire. Il s'installa même définitivement parmi nous
par sa alliance avec la famille Charu de Tardets. Au
point de vue linguistique, il devint devenu le toponyme
le plus compétent de notre région.

Dès avant la guerre de 1914, il fait partie à
Bayonne d'un Cercle d'études ^{euskariens} ~~Basques~~ avec Julio de Urquijo.

Le Dr Brasseur, le chanoine Saranatz, Georges Lacombe, Albert Léon, l'abbé Landerelohé, et quelques autres amis; et est en relation avec l'abbé Julien Higny, ~~fin~~ connaisseur en bas-normand et Souletois. Naturellement il se procure une vaste documentation, analyse ses dialectes, étudie le dictionnaire d'Azé et décide d'écrire une étude sur la phonétique basque, qu'il présentera comme thèse secondaire de doctorat.

Cet ouvrage, paru en 1920 sous le titre de Éléments de phonétique basque a peut-être vieilli sur certains points; car, depuis, ~~plusieurs~~ beaucoup de textes anciens ont été découverts, qui ont permis de cerner de plus près l'ordre historique de succession des formes apparentes, ou même de poser de nouveaux problèmes. Il est sûr, par exemple, que le mixte n'a guère été étudié que par Karl Bouda en 1948 et André de Lizaola en 1968; en 1920, on était loin de connaître comme de nos jours les formes de Plouneuf ou celles d'Élecq. On n'avait pas recueilli encore les textes ardennais ni publié le dictionnaire de Landucci en 1962.

Reste que le travail de Gabel a corrigé définitivement les erreurs d'Uhlenbeck et de Trinson. Luis Michelena reconnaît que, sur une masse de faits, on n'a rien à ajouter aux démonstrations abondantes de Gabel; on ne peut que les résumer et y faire référence.

Gabel
~~et~~ ~~plus~~ ~~travaux~~ était essentiellement remarqué. Certes il ne négligeait pas les comparaisons inter-dialectales, mais

4
il ne fermait pas les yeux aux emprunts que la langue avait
pu faire aux langues voisines = castillan, bretonnais, gascon
et bien comparant au latin médiéval.

Sci permettez-moi une sentence personnel.

Au cours de mes passages à Anglet, il m'est souvent
arrivé de rencontrer M. Gabel au sortir de l'Eglise
Saint-Lion où il aimait à tenir l'orgue. Ses entretiens
étaient toujours intéressants, spirituels, pleins
d'érudition. C'est en de telles circonstances qu'il
me récita les travaux du grammairien Prosecanus
(VI siècle), mais aussi ~~la~~ Virgile de Marseille,
auteur d'un poème De rebus maritimis, où il
racontait en neo-latin et en vers hexamètres la
vie des marins. On est loin des Georgiques, mais
beaucoup de mots ont de quoi intriguer en langue.
Tel le mot fricatulum dans le vers qui décrit le
raccourci des filets par les femmes des pêcheurs:

sed digitis defectis firma fricatula mittunt,

elles mettent des frotteurs à leurs doigts fatigués

Or si l'on se lit le doigt de gant des fileuses

se dit justement fricatula

A l'imolien d'un marin à la vue d'un requin

est traduite en ces termes

Monstrum subvulsum mor vidit frastagne sensu

il aperçut le monstre au ventre nu et éprouva une

forte commotion. Or en langue le mot frastaga

4 bis

exprime cette idée de commotion intérieure. Je dois
dire que Abelais aussi connaît le mot fanatik dans le
même sens.

Je signale ce précieux vers qui m'a surpris :

Non canor est quod tempestata rigente perinde
pendantibus pisces

Il n'est pas vraisemblable que par ce mauvais temps
ou grande quantité de poissons

En latin nous employons le mot canor dans le sens
de vaivance, d'un qui en latin canor a un vulgaire
dans le sens

Mais revenons à Gabriel.

Il connaissait certes les thèses, thésistes et
caucasiotes, et en a parlé, mais

27
26
25
24
23
22
21
20
19
18
17
16
15
14
13
12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0

45

^{notamment}
~~Mais~~ il attendait qu'elles fussent plus que des hypothèses
sédimentaires. Comme Sarrailh il pensait qu'il fallait
commencer par ~~par~~ ^{étudier} les relations du basque avec
l'environnement immédiat, c'est-à-dire les langues
romanes qui lui-même connaissait si bien : castillan,
aragonais, navarrois, béarnais, gascon, et même français.

Du reste, même dans ce cadre, Garet était d'une
prudence ~~extrême~~ ^{extrême}. Ses affirmations étaient nuancées
de « peut-être », apparemment, probablement, il semble que,
il n'est pas impossible que, vraisemblablement, etc.

Mais l'architecture générale de l'ouvrage ^{reste} ~~est~~ solide :
et un chapitre terminal de 13 pages, intitulé
Traitement des mots latins et romans dans leur passage
en basque en offre à la fois la clé et la synthèse,
indiquant aux chercheurs une route sûre.

À l'occasion de cette thèse ^{étudié} ~~révisé~~ j'ai mal de
fid ^{en} expliqué plus de 1350 mots.
Vocabulaire, Garet eut un moment l'idée de rédiger
un dictionnaire basque-français. Peut-être la parution
du Dictionnaire étendu l'en a-t-il dissuadé.

Mais dans Gure herria il entreprit une grammaire
basque, dont, ^{en} ~~la~~ ^{est} ~~part~~, ^{est} ~~constitué~~ ^{deux} fascicules
l'un de 220 pages (26x27) Phonétique et Parties
du discours antus que le verbe ; l'autre de 80 pages

zeinhagia, clocher, halaha, traquet de mendier, orga, charcut,
arboia, caculet, clona, serul, zizülli, banu de
si ähe, trakostia, le soulier, de trakaba, entendine,
Petale, forme curieuse du prénom geom. Piersa

En toponymie, il a notamment traité de
 Bayenne, Fontarabiz, Sorrib. Esteben, Les Alouettes, des
 noms de lieux en -ox et en -oix

.* *

D'autres études ont porté sur la possibilité d'un verbe
 basque, sur des chutes de labiales initiales devant
o et u (buztari devenant uztari, jeug, buztari,
 devenant uztari, Ucupiera) ; sur la numération
 basque, où les chiffres 8 et 9 sont expliqués de
 façon originale, zortzi signifiant moins 2 et
 9 moins un ; sur quelques enregistrements phonétiques
 pris en Allemagne auprès de prisonniers basques ; sur
 les richesses sémantiques de gorri, rouge, dans la
 langue basque ; une discussion sur Euskal-herri et
Euskadi ; une autre sur Leizoraga et Pissaraque ;

~*~

Ses travaux plus généraux ont repris la comparaison
 entre basque et romain ; ^{Remarques} ~~insistants~~ sur la nécessité d'un
 langage commun littéraire à côté des dialectes, tout
 en revendiquant pour le seul une transcription
 particulière de sons qui n'existent que dans ce dialecte
 Observations sur l'enseignement des langues
 régionales et la nécessité pour chacun d'unifier
 son orthographe.

~*~

En dehors de la linguistique proprement dite,
 Garet s'est intéressé à bien des problèmes basques

du même format, où l'étude du verte était entamée
en collaboration avec Georges Lacoste, mais que la
guerre d'abord, puis le décès de Georges Lacoste ont
hélas! empêché de finir.

A plusieurs reprises il a traité du ~~la~~ l'histoire du
 beret. Il a écrit sur le chapeau haut de forme en Pays
 basque ; sur les chapeaux courts, sur le caculet, sur
 la prononciation du latin chez les vieux souletins.
 Il a publié et commenté la chanson de Berretche
 découvrant que la mélodie qui l'accompagne est
 tirée d'une hymne ancienne de Pentecôte.

Il s'est intéressé également à la chanson intéressante
alaba dundaria, les filles d'Eschamps, la ceulurien. Il
 a étudié la musique des Pastoureaux souletins et
 même celle de nos vieux chœurs d'Eglise.

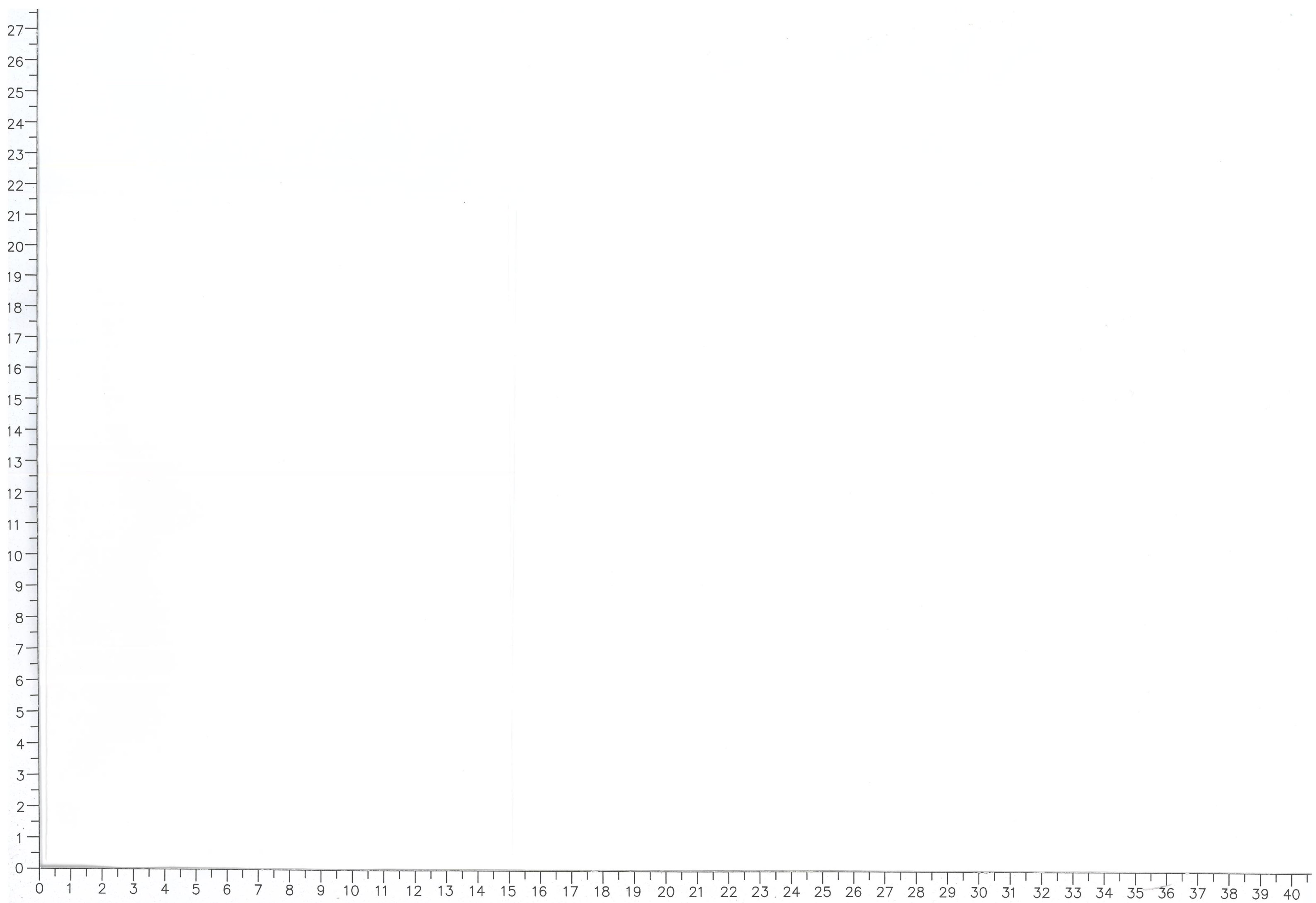
+

Il a écrit dans des articles occasionnels toute une
 série de personnages du Pays, notamment le Père
 Lhomme, le philosophe Unamuno, Georges Lacoste,
 le grand historien Azkue, l'abbé Larraque et
 ses thèses sur le basque souletin, Louis Collet,
 et même Victor Hugo pour ses citations eucharistiques.

+

Ou à voir, le Professeur Gavel était d'un
 côté, finalement plus basque que beaucoup de
 basques peu intéressés par la culture locale. C'est
 une grande reconnaissance que nous devons à ce

maître, qui leur de plaisir sans cesse sur les douleurs
savait descendre parmi les réalités quotidiennes et en
apprécier la saveur. Ne l'oublions jamais.



Appoint de M. le Professeur Henri Gavel (1886-1959)

ou éventuellement des études linguistiques

Mon premier mot sera pour remercier Monsieur le Proviseur Raout, qui m'a aimablement invité à m'unir avec amis au lycée de Bayonne, afin de célébrer le Centenaire de cette vénérable institution et de en glorifier le corps professoral en sa personne et quelques uns de ses membres les plus éminents -

Revenons d'entre eux et non contents d'accomplir avec diligence et succès leur tâche pédagogique, se sont trouvés ~~appelés~~ brillamment à ses hauts et différents, historiens, linguistes, archéologues, folkloriques, et même tout à l'université, tout à l'intérieur plus régional.

Qu'il en fût honneur et le bonheur d'en approcher un certain nombre et notamment MM. Robert Lion, Louis Fortin, Félix Lambert, Georges Heitzel et René Dugery et Henri Gavel, et ~~de~~ d'ailleurs à leur service, à leurs conseils, à leur encouragement, et parfois à leur collaboration générale. Je suis heureux de reconnaître particulièrement,

Mais ce soir c'est de M. le Professeur Gavel que j'ai à vous entretenir dans le cadre de sa participation aux études linguistiques - des caractéristiques fondamentales de ces présentations d'ouvrages, de non encyclopédiques avant et après l'agisse de musique, de liturgie, de paléontologie médicale, de linguistique germanique ou romane - allemand, italien, espagnol, portugais, bretonnais, gascon méridional qui se sont tous fait. La bibliographie en Fennigine, qui comprend 14 ouvrages allemands, la collaboration à 12 livres collectifs et à 24 revues.

+ +

présenté au feu philologique l'ouvrage qu'il eût devant présenter comme un livre
de haute documentation et de valeur.

Cet ouvrage imprimé en 1920 sous le titre de Éléments de phonétique
l'ouvrage a peut-être servi sur certains points ; car, depuis les
discussions, les exemples, les études de détail ou même de multiples

Des manuscrits ont permis de noter bien des faits linguistiques et
font converger de précises les ordres de succession ou même de notes
de mouvement phonétiques. Je ne puis, pour exemple, que le mot romain n'a
guère été étudié que par H. G. B. au 1942 et H. G. B. au (1930) ou 1937.
L'un de l'étude de l'élément, on s'est formé de
conscience comme de nos jours les dialectes de Rouen ou d'Étampes ; on
n'avait guère recherché encore les lettres ~~de~~ caractéristiques ni phonétiques et
orthographe de l'ancien (1962)

Peut-être que l'auteur a recherché également les
essais de U. H. de la et de Vinson qui m'étaient pas romans
et même quelques hypothèses de Schuchardt, car le linguiste de
genre avait parfois des idées fantaisistes

Puis H. G. B., note mention phonétique l'ouvrage et l'élève,
néanmoins que pour l'orthographe des faits, on n'a rien ajouté
aux observations abondantes ; mais surabondantes de G. B. : on ne
peut que les résumer et y faire référence.

Quant à l'orthographe romane. Les études ne négligent
pas, bien au contraire, les comparaisons inter-dialectales ; mais il ne faut
pas les voir aux emprunts que le langage avait pu faire aux langues
voisines et plus au contraire, aux faits médiévaux. Quant à l'orthographe et
l'orthographe et il ne s'en cache pas.

Enfin, comme H. G. B. m'a dit personnellement.

Au cours de mes passages à Angoulême, il m'a dit souvent avoir de

5
Mais revenons à Garet

Je connaissais la thèse *thésistes et concubines* adoubées avec origine de la langue basque. Et en a parlé. Je en a écrit, mais il affirmait faiblement, avant de s'y remettre, qu'elle fussent plus que des hypothèses séduisantes. Avec Sarrailh et jugerait plus urgent de commencer par comparer la basque avec ses environnements historiques connus et attelés.

Du reste, dans ce cadre, Garet faisait preuve d'une prudence extrême - ses affirmations étaient continuellement nuancées de "peut-être", "apparemment", "probablement", "il se peut que", "il n'est pas impossible que" et est assez vraisemblable que, et autres formules de même genre.

Au demeurant, l'ouvrage générale de l'ouvrage est encore notée, et un chapitre terminait de 13 pages, intitulé Tranchement des mots fallos et romanos dans leur passage au basque en offre à la fois la clef et la synthèse, indiquant ainsi une route sûre aux chercheurs qui voudraient compléter leur œuvre.

Garet a ébauchi sa thèse sur un dictionnaire de 1350 mots basques qui a été choisis parmi des milliers d'autres, de sorte qu'il lui a fallu la mention de un vocabulaire important. Cela lui donna l'idée de publier un *Dictionnaire basque-français*. Peut-être, finalement, la publication du *Dictionnaire français-basque* en a-t-il été inspiré.

Mais alors la revue gure herria et enbata ont donné naissance à deux en fin de compte ont paru dans volume : l'un de 220 pages (26 x 19 cm) (Phonétique - Poésies du dialecte basque) ; l'autre, de 80 pages du même format, où l'ébauche de un dictionnaire en collaboration avec Georges Lacombe, un excellent garçon, hélas ! avant de mourir. Précis des dialectes basques

de tenir à différents — on ou aux, et ceux qui commencent par deux —

+ + +

D'ouverts et deverts ont goûté aux "la grossiereté des vents - les vents", et aux

En chutes de fabriques initiales de vent de et de, sur les "murs" et les

légères, sur les "Tribunes" et "marchés" de l'adjectif gros, gros, gros, et sur

l'emploi de l'adjectif gros et de l'adjectif, de l'adjectif et l'adjectif,
etc.

+ + +

Des travaux plus généraux ont repris en synthèse la comparaison

entre Roman et Targue, la "nécessité" d'une langue commune à celle

des dialectes; l'usage de "uniques" d'orthographe pour chaque langue

régionale, l'ont en traduisant pour le "général" des "lignes" particulières

pour les noms qui ont été perdus

+ + +

En langage de la "linguistique", garde "est intéressé" à l'égard des

déjà et langues; l'histoire ou de la; et chaque fois de forme et de

langues; les dialectes connus; et dialectes; la "nécessité" de l'usage en "Soud"

avant 1912 - l'usage commun; la "nécessité" de l'usage en "Soud"

méthode qui l'accompagne et l'usage d'un hymne ancien au "Pentecôte";

et "est intéressé" à la "nécessité" de l'usage en "Pentecôte" et même à celle de nos

viens charnels d'origine

+ + +

Dans les articles de circonstance et à l'égard des "murs" et

l'adjectif, l'usage et l'usage de l'usage, de l'usage de l'usage,

l'usage de l'usage; de l'usage de l'usage, de l'usage de l'usage, et

même l'usage de l'usage de l'usage de l'usage.

+ + +

On le voit, et l'usage de l'usage de l'usage de l'usage,

finement plus long que haut, et des gens qui se distinguent en
la culture locale.

C'est une grande reconnaissance que nous devons à ce jeune homme, pour
de former nous ces sur la hauteur de la rivière, nous attendent
parmi les autres qu'ils donneront et en arrivés la rivière.

Me l'admission jamais.

Pierre Lallier



V

Gavel I

annonce que dans cette 1^{re} heure s'occu-
pera du bédélisme; mais commence par s'apercevoir
sur la prononciation.

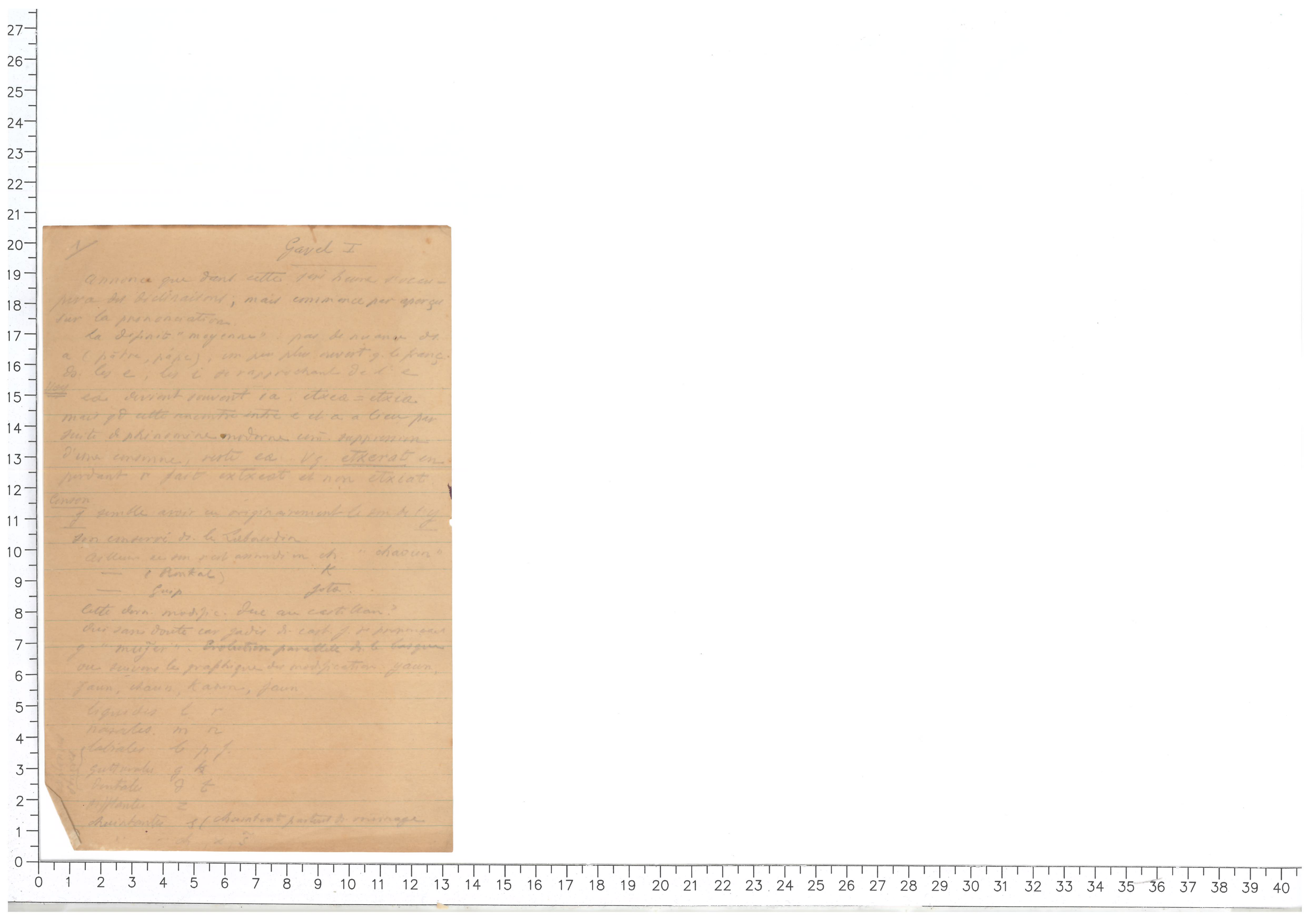
La définit "moyenne" par le su-
a (père, père), un peu plus ouvert q. le franc.
Es. les e, les i de rapprochant de l' e
ca devient souvent ia. etica = etia.
mais p^o cette rencontre entre e et a a lieu par
suite de phénomène moderne. un. suppression
d'une consonne, sorte ca. Vg. etherat en
perdant r fait extrest et non etiat.

Enson
semble avoir eu originellement le son de l'y
son contenu de la Subordin.

celui en son r^o accordé en ch. "chaou"
— (Pomkal) k
— Sup jota.

Cette dern. modif. due au castellan?
qui sans doute car gades de cast. j. se prononcent
q "mijer". Evolution parallèle de la langue
ou suivre la graphique de modification jaun,
jaun, chaus, kamin, jaun

- liquides l r
- nasales m n
- labiales b p f
- gutturales g k
- dentales d t
- sifflante s
- chuintante z / chuintant partant de rouage



3^e Articles de revues

ANNALES DU MIDI (Toulouse)

- Janvier 1931: c.r. Boussagol, Anthologie de la littérature espagnole.
Avril 1932: c.r. Anreae Capellani regii Francorum De amore libri tres, p.p. A. Pagès.
Janvier 1935: c.r. Ferruccio Blasi: Le poesie di Guilhem de la Tor
Juillet 1935: Comptes de la collégiale de Montpezat-de-Quercy, 1415-1554 (fin) (en collaboration avec R. Latouche)
Janvier 1936: c.r. A. Schmitt: La terminologie pastorale dans les Pyrénées centrales.
Octobre 1937: c.r. David J. Jones: La tenson provençale
Janvier 1938: c.r. L. Alibert: Gramatica occitana.
Avril 1939: c.r. W. D. Elcock: De quelques affinités phonétiques entre l'aragonais et le béarnais.
Juillet 1939: c.r. A. Cavaliere: Cento liriche provenzali.
Avril 1940: c.r. Lois Alibert: Gramatica occitana, t. II
Juillet 1941: c.r. R. Anthony et H. Courteault: Les testaments des derniers rois de Navarre.
Janvier-avril 1942: Histoire du béret basque. A propos d'une étude récente (René Cuzacq: Histoire du béret basque)
1948: Les problèmes de la Chanson de Roland: nouvelles hypothèses. Marins et corsaires basques et bayonnais. Une grammaire occitane.
~~Etudes bayonnaises~~ Une mise au point sur le Pays basque français.
1950: Les pays landais (René Cuzacq: Géographie historique des Landes)
Etudes bayonnaises (René Cuzacq: Triptyque bayonnais, René Cuzacq: Les élections législatives à Bayonne et au ravs basque, de 1848 à 1870)
ANNALES PUBLIEES PAR LA FACULTE DES LETTRES DE TOULOUSE
Juin 1952: Notes sur les redoublements de consonnes devant semi-voyelle en latin vulgaire.
Février 1953: Notes sur les glissements d'accent après i ou u devant voyelle dans les mots latins.
Mai 1954: Notes sur les emprunts du langage bayonnais à l'espagnol
Novembre 1955: Note complémentaire.
Novembre 1956: Note sur des chutes de labiale initiale devant voyelle vélarienne en basque.
Novembre 1958: Le basque orga "chariot"

ARMANAC PUBLICAT PER L'ACADEMIE GASCOUNE DE BAYOUNE

- 1928: extrèt dou discours pronunçat au cours dou Capitou solanèl dou 25 octobre 1927

BULLETIN DE LA SOCIETE JORIS-KARL-HUYSMANS (Paris)

- 1957: Quelques souvenirs sur Huysmans.

BULLETIN DE LA SOCIETE DES SCIENCES LETTRES ET ARTS DE BAYONNE

- Juillet-décembre 1923: Sur l'enseignement des langues régionales
Juillet-décembre 1924: Observations sur le projet de réforme du calendrier.
Janvier-juin 1931: Du nom de Bayonne et de quelques autres noms de lieux aquitains ou espagnols.
Janvier-mars 1938: A propos d'un acte daté de Lectoure le 22 décembre 1485
Janvier-mars 1940: Colonies gasconnes.

BULLETIN DE LA SOCIETE DES PROFESSEURS DE LANGUES MERIDIONALES (Paris)

- Mars-mai 1921: Sur l'évolution de la prononciation du castillan depuis le XIV^e siècle.

27 Mars-mai 1922: Nos prochaines réunions de la Pentecôte.

26 Janvier-décembre 1924: Nos deuils: Ernest Mérimée.

25 Avril-juin 1931: Bulletin nécrologique: Xavier de Cardaillac.

de 1909 à 1929 *B. Géographie et revue des périodiques*

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ TOULOUSAINNE D'ÉTUDES CLASSIQUES

24 Mai 1944: A propos de la Chanson de Roland (développé dans les Mélanges de la Société Toulousaine d'Études Classiques, tome I)

23 BULLETIN DU MUSÉE BASQUE (Bayonne)

1924: La kalaka

1925: Le züzülü

1926: Janvier-juin 1926: Zenhagia

21 Juillet-décembre 1931: A propos de la numérotation basque

20 Juillet-décembre 1932: "done" et ses équivalents devant les noms de saints en basque

19 Juillet-décembre 1935: Quelques enregistrements phonétiques de langue basque

18 Janvier-juin 1938: Pierre de Lancre: Tableau de l'inconstance des mauvais anges et démons, édition et notes.

1941: A propos du nom de Saint-Esteben.

17 BULLETIN HISPANIQUE (Bordeaux)

16 Octobre-décembre 1925: L'espagnol dans l'enseignement secondaire.

1953: c.r. René Cuzacq: le toro de fuego. Origines et histoire

15 BULLETIN RELIGIEUX DU DIOCESE DE BAYONNE

14 I juin 1924 et numéros suivants: Notes sur d'anciens chants en usage dans les différentes parties du diocèse actuel de Bayonne

2 novembre 1924: Le chant de l'ancienne prose de la messe propre de Saint Léon.

13 ÉTUDES GREGORIENNES (Solesmes)

12 1954: A propos des erreurs d'accentuation latine dans les livres liturgiques.

11 EUSKERA (Bilbao)

1930: Observaciones sobre la ortografía del vascuence

10 EUSKO-JAKINTZA (Sare)

9 Septembre-décembre 1947: Georges Lacombe

8 Janvier-juin 1940: Artolak et kartolak

7 le FRANÇAIS MODERNE (Paris)

6 Avril 1950: Cacolet

6 lo GAI SABER (Toulouse)

5 Juillet-août 1948: Les thèses de monsieur Jean Séguy

5 GERNIKA (Buenos-Aires)

4 Décembre 1949: A propos de la transcription d'un son de la langue basque

3 Avril-juin 1950: Réponse à m. L. A.

2 Janvier-mars 1951: Quelques souvenirs sur Unamuno

1 Juillet-septembre 1951: A propos des toponymes basques en -ain

0 Janvier-mars 1952: Resurreccion Maria de Azkue

3 Janvier-mars 1952: Juicio sobre el artículo "Euskalerrria o Euzkadi" de Carlos Ruiz de Galarreta

2 Juillet-septembre 1953: Note de sémantique basque: l'adjectif "gorri"

GURE HERRIA (Bayonne)

Octobre 1921: Le chapeau haut de forme en Pays Basque
Juillet 1922: Un pèlerin ~~basque~~ de Saint-Jacques au Pays Basque à la fin du
15^e siècle
Février 1923: Un document de plus sur la question du béret
Février 1924: A propos du tambourin de Gascogne
Décembre 1924: A propos de la chanson "Inchauspello Alaba"
Février 1925: La mode des cheveux courts au Pays Basque
Juillet 1926: A propos du chanteur Garat
Juillet 1926 et décembre 1926: A propos du nom du bienheureux Michel Ga-
ricoits

Janvier 1927: Le nouveau dictionnaire basque-français du père Lhande
Janvier-février 1929: Les thèses de doctorat de M. l'abbé Larrasquet
Mars-avril 1929: Louis Colas
Mars-avril 1930, mai-juin 1930, novembre-décembre 1931: Récréations lin-
guistiques

Janvier-mars 1938: Sur l'origine du nom des Aldudes (en collaboration avec
Georges Lacombe)
Novembre-décembre 1950: En mémoire de don Julio de Urquijo
Mai-juin 1955: A propos du nom de Saint-Esteben
Juillet-août 1955: L'accent tonique dans les formes gasconnes des noms pro-
pres basques
Juillet-août 1957: Sur un usage particulier dans les églises souletines

la MUSIQUE SACREE (Toulouse)

Septembre-octobre 1939, novembre-décembre 1939, janvier-mars 1940, janvier-
février 1942 et mars-avril 1942: A propos du nouveau paroissien noté en
chant grégorien à l'usage du diocèse de Rouen.

NOTRE VIEUX LYCEE (Rouen)

Avril 1910: Chez Chantecler

RECLAMS DE BIARN E GASCOGNR (~~Basque~~ Pau)

Mars 1937: Les "moutets gascons" de Voltaire.

~~REVISTA DE FILOLOGIA ESPANOLA (Madrid)~~
REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE (Paris)

Janvier-décembre 1934: Basque et roman (en collaboration avec Georges
Lacombe)

Janvier-juin 1936: Remarques sur les substrats ibériques, réels ou supposés
dans la phonétique du gascon et de l'espagnol

REVUE DES ETUDES ANCIENNES (Bordeaux)

Octobre-décembre 1930: Sur quelques noms de lieux aquitains ou espagnols
Octobre-décembre 1934: Chronique de toponymie: Pays Basque
Octobre-décembre 1937: Le "toulousain" méridional

REVUE GEOGRAPHIQUE DES PYRENEES ET DU SUD-OUEST (Toulouse)

Avril 1931: Le problème basque

REVUE INTERNATIONALE DES ETUDES BASQUES (Paris-Saint Sébastien)

Juillet-août 1908: Sur un proverbe en deux langues
Juillet-août 1908: Liçarrague ou Leiçarraga
Mars-avril 1909: A propos de quelques notes euskariennes
Octobre-décembre 1909 et janvier-mars 1910: Le basque et les langues
caucasiennes.

27
26 Octobre-décembre 1911: A propos du prologue dans les pastorales basques
Avril-juin 1912 et janvier-mars 1914: Cercle d'études euskariennes
25 Octobre-décembre 1912: Dialectes et langue commune
Janvier-mars 1914: Vicente Ferraz Margari o el 31 de Agosto
24 Janvier-décembre 1918: Victor Hugo et le basque
Janvier-décembre 1918: Note sur d'anciennes colonies gasconnes en Pays Basque
23 Janvier-juin 1919: Pelele
Juillet-décembre 1919: Necesidad de una lengua literaria y oficial y la
unificación de la ortografía vasca
22 Octobre-décembre 1924: Sobre la enseñanza de las lenguas regionales
Janvier-mars 1925: A propos des gascons en Guipuzcoa
21 Avril-juin 1925: A propos de l'û souletin
Janvier-juin 1930: Quelques observations sur la passivité du verbe basque
Janvier-juin 1930: Observaciones sobre la ortografía del vascuence
20 Janvier-mars 1931: A propos du basque "danga", coup de cloche
Janvier-mars 1934: Debekatu
19 Janvier-mars 1935: Remarques sur le mât "agur"
18
17
16
15
14
13
12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0

Henri Gavel

Bibliographie